

AMC

**HEBBELINCK/HART BERTELOOT-FREAKS-
GUERVILLY/MAUFFRET-EXPLORATIONS**

DOSSIER INNOVATION ET LOGEMENT SOCIAL

ÉVÉNEMENT DES STATIONS DE SKI EN QUÊTE DE MODÈLE

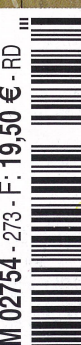
RÉFÉRENCE FREI OTTO, L'HABITAT ÉCOLOGIQUE

DÉTAILS ATRIUMS MATÉRIAU THÈQUE FIBRES TECHNIQUES

N° 273 - NOVEMBRE 2018
WWW.AMC-ARCHI.COM

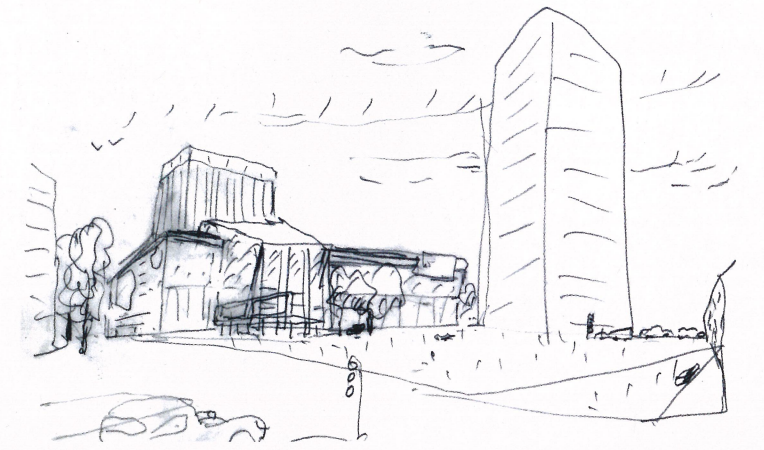
FRANCE : 19,50 € - BELGIQUE : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN - MAROC : 172 DH
N. LE CALÉDONNIEN : 2950 DPF - POLYNÉSIE : 2800 DPF

M 02754 - 273 - F : 19,50 € - RD



HEBBELINCK - HART BERTELOOT
RÉNOVATION DE THÉÂTRE
CHALON-SUR-SAÔNE

Alice Bialestowski

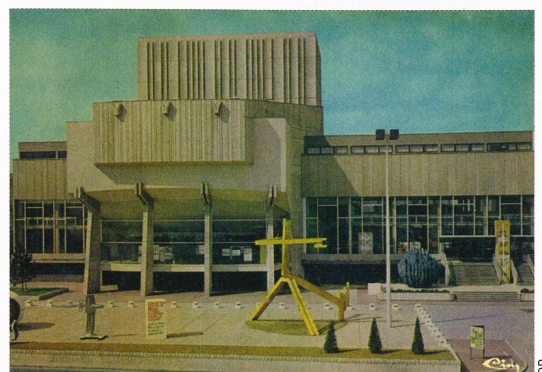
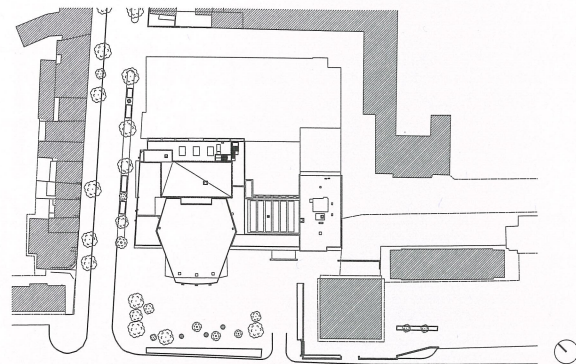


La vieille maison de la culture d'André Malraux inaugurée en 1971, la scène nationale de Chalon-sur-Saône vient d'être rénovée. Une intervention audacieuse où l'activation des espaces de vie du théâtre s'établit à travers sa connexion avec la cité et la dilatation de ses intérieurs.

Le bâtiment est un ovni brutaliste. Conçu par l'architecte lyonnais Daniel Petit, inspiré du club Roussakov à Moscou de Melnikov, son élégant rationalisme structurel pourrait également évoquer Terragni. Classé monument historique en 2013, compact et puissant, il arbore un saisissant porte-à-faux doté de gigantesques griffes de béton. A la savante imbrication de ses masses s'ajoute l'ordonnement de la déclinaison de sa texture, ce qui lui donne une aura plus raffinée que ne le laisse paraître son expressivité structurelle. S'il fallait mettre aux normes et moderniser cette « machine à cultiver » – en particulier ses salles de spectacles et l'accueil –, les architectes ont réussi à lui donner une identité contemporaine tout en préservant son âme fondatrice. Ils ont notamment joué sur cette oscillation entre l'objet brut et celui fini, afin de créer une tension expressive, rendue indissociable de la mise en place d'une stratégie spatiale dépassant la valeur historique et constructive de l'édifice. S'interrogeant sur l'héritage d'une modernité perdue, ils ont désenclavé les classiques questions patrimoniales. « L'enjeu était de s'approprier son patrimoine immatériel, de faire parler les pierres », dit Pierre Hebbelinck. Grâce à l'historien Richard Klein, le projet a d'emblée intégré une dimension narrative favorisant « une écoute active » à l'égard du bâti et de ses « blessures ». La restauration n'est pas totale, opérée par tableaux après un diagnostic précis. Dans un souci d'économie – moins de 900 €/m² – et d'intégrité intellectuelle vis-à-vis de l'œuvre, les pansements appliqués sur le béton originel sont assumés, comme certaines traces infligées par le temps.

Découpes à la Gordon Matta-Clark

Faire que le bâtiment – partie intégrante d'un grand ensemble – rayonne non seulement auprès des publics mais irradie le territoire a constitué une part importante de cette restructuration, dont la dimension urbaine est toujours soulignée, du dehors au dedans, du sol jusqu'au ciel. Reconnecté à la ville, il a été délesté de son socle opaque – le lien avait été rompu dès la livraison, en 1971, avec l'inclusion d'un parking au rez-de-chaussée et la surélévation de l'entrée au premier niveau. L'entrée principale a été ramenée au niveau du parvis et, côté



rotonde, la dalle haute a été démontée pour créer une sur hauteur. Ses pans vitrés et son mur-rideau offrant en regard le spectacle des intérieurs s'enchâssant dans une éblouissante cohérence.

« C'était un labyrinthe que nous avons dilaté afin d'établir une continuité, explique Mathieu Berteloot. La gestion des flux est le nœud gordien du projet. » Et, mise en œuvre, cette fluidité participe d'un geste architectural aussi radical dans sa forme que par la teneur de la spatialité qu'il développe, à la croisée de Petit et d'un Gordon Matta-Clark. Entre le patio central, la rotonde et le grand hall, les altimétries ont été réglées à coup de décaissement et, littéralement, de découpes dans les planchers avec des têtes laissées à nu.

Ce choix d'une technique low cost peut s'interpréter comme un acte performatif et poétique, une ode à la vérité constructive, telle la trace de la scie révélant les couches successives de sa composition – du béton ferrailé jusqu'à l'ancienne pierre de Bourgogne de l'étage disparu. Et quand, du rez-de-chaussée qui surprend par son plafond bas, on emprunte le nouvel escalier pour pénétrer dans le hall, c'est un grand vide qui vous happe, développe ses jeux de plongée et de contre-plongée, sous-tendus par la puissance et le spectacle des poutres-colonnes. Les coffrages des poteaux ont disparu, comme tout ce qui encombrait les lieux, devenus lisibles. « Qu'on ait enlevé de la matière ou qu'on en ait ajouté, il n'y a pas de confusion sur la nature de nos interventions. Nous avons utilisé des matériaux différents, comme le bouleau ou l'aluminium qui revêt la résidence d'artistes que nous avons posée au sommet de la cage de scène », précise Mathieu Berteloot. Si les deux principales salles de spectacles ont été rehaussées pour gagner en visibilité et en acoustique, il faut relever la qualité des nouvelles circulations, la lumière naturelle qui éclaire les foyers des loges ou des ateliers de décors et de costumes. Un monde où la forme s'efface au profit d'une architecture des volumes et des usages, où le lieu parle, celui d'hier et celui d'aujourd'hui.

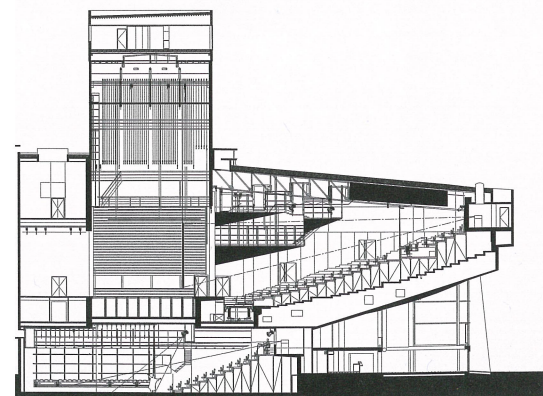
PAGE DE DROITE. L'escalier de la nouvelle entrée principale menant au volume ouvert du grand hall.



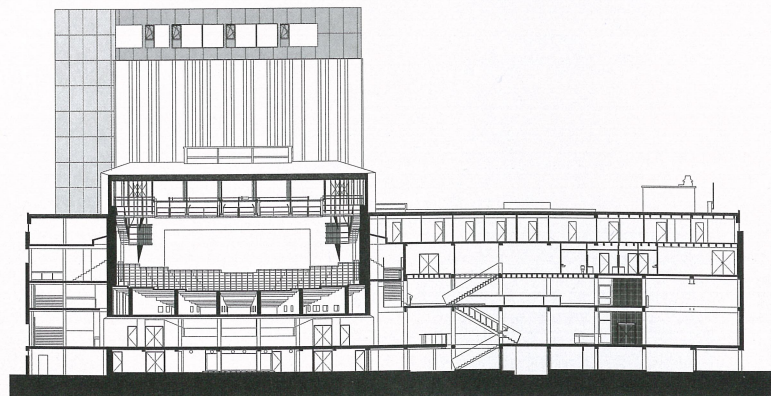


SUS. Sous la coque des gradins de la grande salle, la rotonde est de plain-pied avec le parvis. L'alle haute a été démontée et la brasserie qu'elle abrite se prolonge sur l'extérieur.

PAGE CI-CONTRE. La serrurerie théâtrale devient une partie de l'identité de la grande salle, qui a été rehaussée de 3 m pour une meilleure visibilité.

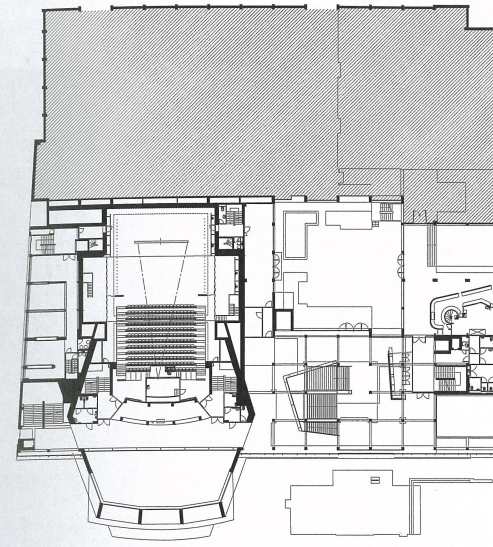


COUPE TRANSVERSALE

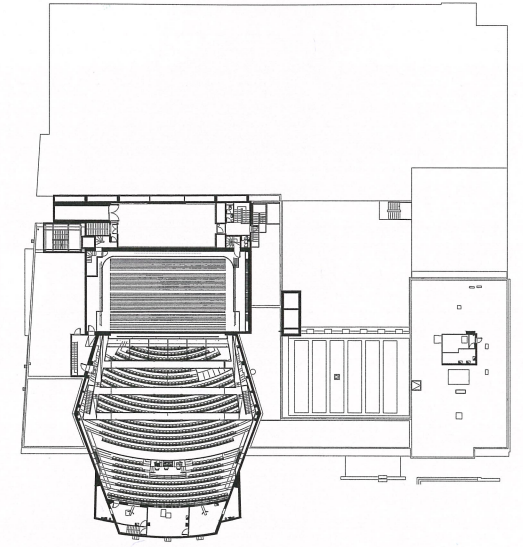


COUPE LONGITUDINALE

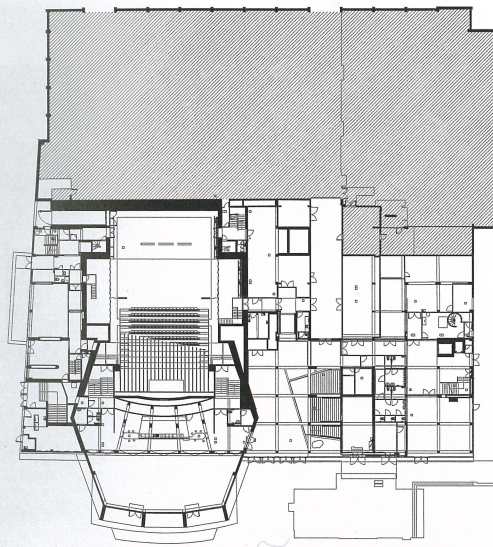
0 5 15 m



PLAN DU R+1

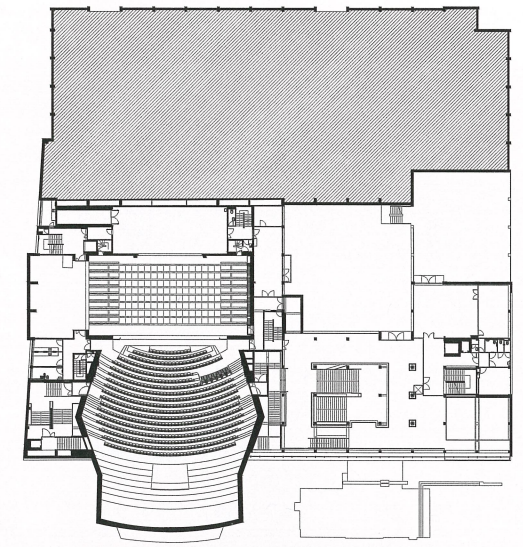


PLAN DU R+5



PLAN DU RDC

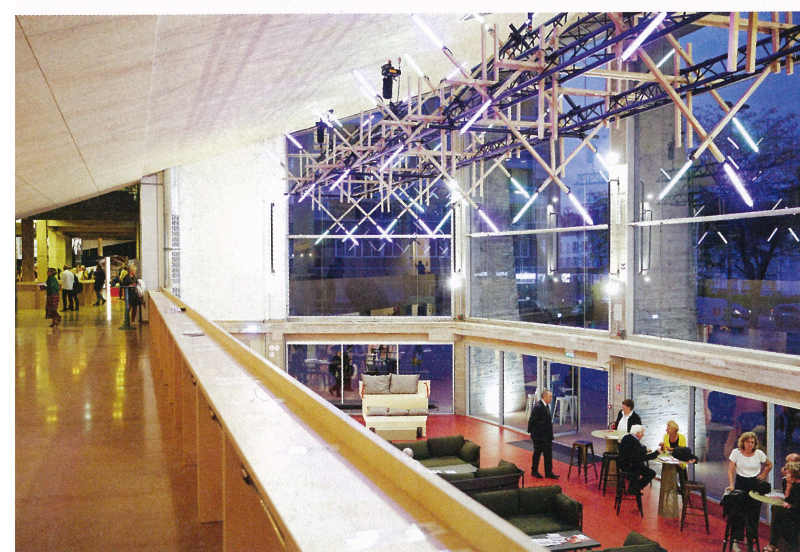
0 5 15 m



PLAN DU R+2

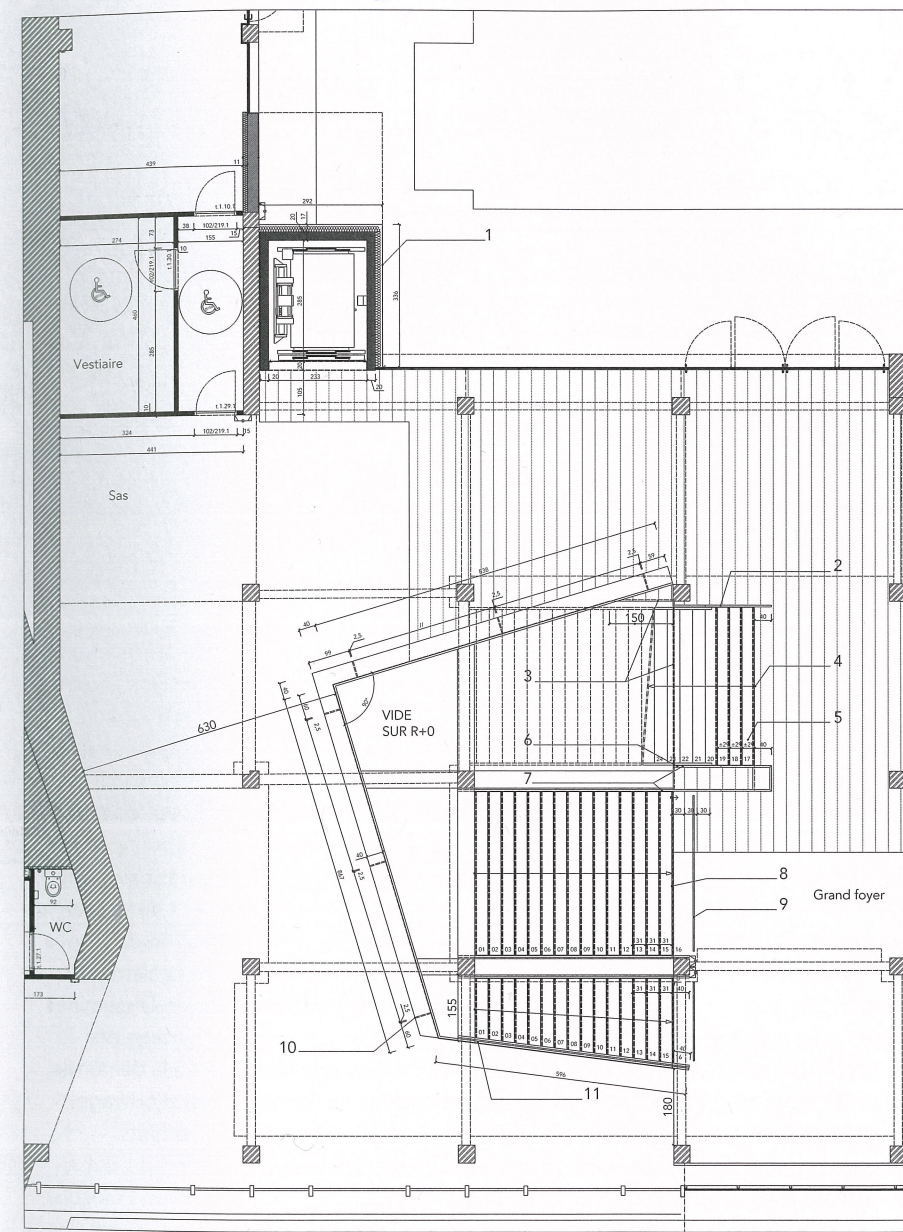


Photos Benjamin Chevaly



Photos Benjamin Chelly

François Brix



PLAN DÉTAILLÉ DU HALL D'ENTRÉE AU R+1

- | | |
|--|--|
| 1. Aluminium anodisé naturel | 6. Fermeture latérale jusqu'au sol |
| 2. Panneau multiplis bouleau 40 mm, fermeture latérale jusqu'au sol | 7. Panneau multiplis bouleau 40 mm |
| 3. Dalle béton visible, finition latérale de la chape, pierre de Buxy affleurante à la dalle | 8. Dernière contre-marche en tôle d'acier |
| 4. Première contre-marche en tôle d'acier | 9. Bande sablée podotactile |
| 5. Giron de l'escalier socle identique à celui de l'escalier de verre | 10. Tablette et supports: panneaux multiplis bouleau 25 mm |
| | 11. Panneau multiplis bouleau 40 mm |

PAGE DE GAUCHE, EN HAUT. La nouvelle résidence pour artistes est conçue avec une structure bois: elle a été pensée comme la réinterprétation de la servante d'un théâtre, affirmant le statut d'une veille culturelle à l'échelle du territoire.

PAGE DE GAUCHE, AU MILIEU. L'atelier de la costumière. Comme toutes les autres parties du bâtiment (bureaux, loges, banque d'accueil, locaux techniques, etc.), il a été aménagé en tenant compte de la parole de l'ensemble des usagers.



Hart Berteloot



Mathieu Berteloot

Les strates constructives du poteau sont laissées telles quelles. Le pied porte les traces de l'ancien étage qui a été décaissé.

LIEU: Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Le Grand Chalon

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck (architecte mandataire) / Hart Berteloot aat (architectes associés); Bureau Michel Forgue, économiste; Verdi, BET structure et fluides; Khale acoustics, conseillers acoustique; ArtScéno, scénographie

PROGRAMME: rénovation de la scène nationale Espace des arts, soit 3 salles de spectacles (850, 500 et 100 places), espaces d'exposition, café, résidences et résidence d'artistes

SURFACE: 15647 m²

CALENDRIER: 2015-2018

COÛT: 7,3 M€ HT